



HAL
open science

Licence professionnelle Assainissement, gestion des déchets et démantèlement en environnement nucléaire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Assainissement, gestion des déchets et démantèlement en environnement nucléaire. 2016, Université de Caen Normandie - UNICAEN. hceres-02039269

HAL Id: hceres-02039269

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039269v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Assainissement, gestion des déchets et démantèlement en environnement nucléaire

- Université de Caen Basse-Normandie – UCBN

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Structures, informations, matière et matériaux, chimie

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle *Assainissement, gestion des déchets et démantèlement en environnement nucléaire* (LP *AGEDDEN*) a pour objectifs de former des cadres intermédiaires entre techniciens supérieurs et ingénieurs, en mesure d'organiser, de concevoir et de conduire des opérations d'assainissement et de démantèlement des installations nucléaires. Les personnes formées sont amenées à encadrer des équipes d'intervenants et de préparateurs. Les métiers visés sont des postes de chargé d'études ou chargé d'affaires pour une opération d'assainissement et de démantèlement, chargé d'exploitation d'installations de traitement, animateur sécurité-radioprotection sur chantier d'assainissement/démantèlement, etc.

Ouverte en 2012, la LP *AGEDDEN* portée par l'Université de Caen Basse-Normandie bénéficie d'une collaboration avec l'Institut national des sciences et techniques Nucléaires (INSTN) qui se situe également sur le site et qui permet aux étudiants de passer les habilitations prévention des risques niveau 1 (PR1) et personne compétente en radioprotection (PCR) prisées par les centres nucléaires de production d'énergie (CNPE).

C'est une formation ouverte uniquement à la formation initiale (FI) et à la formation continue (FC) (il n'y a ni contrats d'apprentissage, ni contrats de professionnalisation). Elle accueille de façon équivalente des étudiants de BTS (brevet de technicien supérieur) et de DUT (diplôme universitaire de technologie) et également quelques étudiants de deuxième année de licence (L2). C'est une formation très jeune qui n'a que trois ans d'existence.

Synthèse de l'évaluation

L'adéquation du cursus aux objectifs est très bonne au regard du fort taux d'insertion professionnel donné sur les deux premières années d'existence de la formation. Le temps de recherche d'emploi est très faible. Les métiers et compétences visés sont clairement définis. La LP permet l'obtention des habilitations PR1 et PCR délivrées par l'INSTN et prisées par les CNPE.

Au niveau local, la cohérence pédagogique entre les deux LP de Caen (*AGEDDEN* et *Maintenance en milieu nucléaire* (*MMM*)) a été respectée même s'il est crucial de vérifier qu'à plus long terme une concurrence entre les deux LP ne pourrait pas se développer. Des enseignements ont déjà été mutualisés, un rapprochement plus important pourrait être envisagé pour améliorer la lisibilité de l'offre dans ce domaine pour les futurs candidats. De même, on peut souligner la synergie avec les laboratoires de recherche de l'unité de formation et de recherche (UFR) des Sciences de l'UCBN. L'environnement universitaire et socio-économique est donc favorable à cette LP.

La formation se déroule en présentiel et en français. Elle offre un bon équilibre entre les enseignements généraux (outils scientifiques, connaissance de l'entreprise, communication) et l'acquisition de compétences professionnelles (techniques nucléaires, radioprotection). Mais il serait souhaitable qu'une part un peu plus importante des enseignements concernant le cœur du métier soit assurée par des enseignants de l'Université. D'autre part, il faudrait veiller à ne pas trop fragmenter un enseignement sur plusieurs professionnels pour s'assurer de conserver une continuité. Le pilotage UCBN-INSTN confirme l'équilibre entre les aspects académiques et industriels.

Il semblerait pertinent de s'interroger, en particulier du point de vue de l'accroissement de l'immersion professionnelle, sur l'organisation la LP en alternance, avec des apprenants sous contrat (apprentissage ou professionnalisation) et avec un véritable statut de salarié.

Le dossier manque de précision et de rigueur pour conclure sur un certain nombre de points (organisation du suivi des diplômés et de l'autoévaluation, etc). La formalisation du fonctionnement de la LP ainsi que le pilotage de la formation devrait être envisagés. Il est bien mentionné des réunions de l'équipe pédagogique deux fois par an. Mais il serait judicieux de donner un rôle plus important au conseil de perfectionnement en lui permettant de se réunir une fois par an.

La LP prend en compte la diversité des publics par une remise à niveau de l'ensemble de la promotion. Les réorientations pourraient être favorisées à l'aide d'une unité d'enseignement (UE) d'insertion en licence professionnelle à placer en L2 et/ou en troisième année de licence(L3).

Enfin, concernant le numérique, la plate-forme *Moodle* de l'UCBN permet de mettre en commun des documents de cours. L'outil informatique est utilisé et les emplois du temps en ligne devraient être prochainement opérationnels. Mais il n'y a pas d'enseignement à distance.

Il n'y a pas de retour sur le suivi des diplômés de la part de l' « Espace Orientation Insertion » de l'Université. On peut supposer que cela est dû à la jeunesse de la LP. Actuellement, le suivi des étudiants diplômés ne repose que sur la collecte des informations par les responsables de la formation.

En termes d'évaluation des enseignements par les étudiants, une réunion annuelle offre aux étudiants la possibilité de s'exprimer sur la formation mais il n'y a pas réellement d'évaluation. L'utilisation d'un questionnaire écrit à la suite d'une libre discussion, aurait l'avantage de mieux cerner les points importants.

Points forts :

- Positionnement régional clair avec une bonne lisibilité de la LP par le monde socio-économique.
- Professionnalisation existant par des habilitations et par la participation de nombreux professionnels dans les enseignements de la LP.
- Bonne insertion professionnelle.
- Partenariat intéressant avec l'INSTN.
- Accueil réel de personnes en formation continue.

Points faibles :

- Mutualisation d'enseignements avec la LP *MMN* trop faible.
- Fonctionnement uniquement en formation initiale et formation continue.
- Fonctionnement et composition du conseil de perfectionnement non explicités.
- Implication des intervenants professionnels dans le pilotage de la LP non précisée.
- Organisation du suivi des diplômés non formalisée.
- Intervention d'un nombre trop important de professionnels dans une même UE avec risque de perdre la continuité du contenu pédagogique.
- Intervention d'industriels hors région trop faible.
- Identification sur la totalité du territoire nationale des LP de domaine proche pas suffisamment poussée.
- L'ensemble du dossier manque de précision et de rigueur.

Recommandations :

- Un rapprochement plus important avec la LP *MMN* pourrait être initié. Il pourrait être judicieux de regrouper les deux LP *AGEDDEN* et *MMN* dans une même mention mais sous deux parcours en définissant très clairement les objectifs de chaque parcours.
- Il pourrait être pertinent d'organiser la LP en alternance, avec des apprenants sous contrat (apprentissage ou professionnalisation) et avec un véritable statut de salarié afin d'accroître l'immersion professionnelle des étudiants.
- Donner un rôle plus légitime au conseil de perfectionnement en le réunissant une fois par an.
- Impliquer les professionnels dans le fonctionnement de la LP (jurys, recrutement, conseil de perfectionnement etc.) et pas seulement dans les enseignements.
- Rendre visible la LP d'un point de vue national, ce qui devrait pouvoir se faire après quelques années d'existence de la formation.
- Formaliser de façon plus précise le fonctionnement des instances de pilotage.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'adéquation du cursus aux objectifs est très bonne au regard du fort taux d'insertion professionnel donné sur les deux premières années d'existence de la formation. Les métiers et compétences visés sont clairement définis dans le dossier, l'annexe descriptive au diplôme (ADD)) et la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La LP permet l'obtention des habilitations PR1 et PCR délivrées par l'INSTN et prisées par les CNPE.</p> <p>La LP <i>AGEDDEN</i> offre un bon équilibre entre les enseignements généraux (outils scientifiques, connaissance de l'entreprise, communication) et l'acquisition de compétences professionnelles (techniques nucléaires, radioprotection). Mais il serait souhaitable qu'une part un peu plus importante des enseignements concernant le cœur du métier soit assurée par des enseignants de l'Université. D'autre part, il serait préférable de limiter le nombre d'intervenants professionnels au sein d'un même enseignement afin d'éviter des redondances.</p> <p>L'existence d'un enseignement optionnel de mise à niveau permet d'élargir l'éventail des origines du recrutement étudiant.</p> <p>Par ailleurs, l'immersion professionnelle grâce à un stage de 16 semaines, même si elle constitue une bonne immersion en entreprise, pourrait être avantageusement remplacée par une organisation de la LP en alternance, avec des apprenants sous contrat (apprentissage ou professionnalisation), avec un véritable statut de salarié. Actuellement, c'est essentiellement de la FI.</p> <p>La mise en commun d'enseignements généraux avec une autre licence professionnelle permet avantageusement d'optimiser les ressources du département. De même, on peut souligner la synergie avec les laboratoires de recherche de l'UFR des Sciences de l'UCBN.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Au niveau local, la cohérence pédagogique entre les deux LP de Caen (<i>AGEDDEN</i> et <i>MMN</i>) a été respectée même s'il est crucial de vérifier qu'à plus long terme une concurrence entre les deux LP ne pourrait pas exister. Des enseignements ont déjà été mutualisés, un rapprochement plus important pourrait être envisagé pour améliorer la lisibilité de l'offre dans ce domaine pour les futurs candidats.</p> <p>Au niveau national, une identification des LP de domaine proche a été réalisée mais pas de façon suffisamment poussée.</p> <p>Ses enseignements s'appuient sur les activités de recherche du site universitaire (laboratoire de Physique corpusculaire), sur les formations voisines (écoles supérieures, INSTN) et sur le tissu industriel local</p>

	<p>fortement marqué par le domaine du nucléaire. On souhaiterait une implication à l'échelle nationale de ces industriels. La collaboration avec l'INSTN est un véritable atout qui permet aux étudiants de passer des habilitations. Cependant, le dossier ne précise pas comment ces habilitations aident à la qualité du diplôme.</p> <p>L'environnement universitaire et socio-économique est donc favorable à cette LP. L'offre de formation locale peut être revue dans le sens de plus de lisibilité pour les étudiants.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Il existe un bon équilibre entre les enseignements de base effectués par des enseignants-chercheurs de l'Université ou d'organismes extérieurs et les enseignements spécialisés, effectués par des intervenants professionnels. Le nombre de professionnels de la spécialité et le volume horaire qu'ils assurent se justifient tout à fait compte tenu des objectifs professionnels très ciblés de la LP. Cependant, le nombre important d'intervenants extérieurs effectuant un très faible nombre d'heures risque de brouiller les messages, d'entraîner des redondances et de présenter les contenus comme des conférences sans véritable acquisition de compétences.</p> <p>On peut également regretter le relativement faible volume horaire assuré par les enseignants de l'Université dans les domaines du cœur de la spécialité.</p> <p>La forte interaction existant entre l'UCBN et l'INSTN, les deux établissements impliqués dans la formation, garantit une bonne coordination des équipes pédagogiques. Cette interaction se manifeste non seulement dans les enseignements mais également dans le pilotage de la formation assuré par quatre personnes dont deux de l'université et deux de l'INSTN, et également dans leur participation dans le choix des projets tuteurés (PT) et du suivi des stages.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit deux fois par an, une fois avec les étudiants (ce qui permet d'envisager des améliorations) et une fois entre permanents (afin de mettre en place ces améliorations). La présence d'industriels n'est pas indiquée.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le bon taux d'insertion professionnelle, notamment en contrats à durée indéterminée (CDI), le tissu industriel local dédié au nucléaire et l'importance de l'industrie nucléaire en France devraient permettre d'augmenter sensiblement les effectifs des futures promotions, actuellement stables (11-12). Les raisons du maintien des effectifs à ce niveau ne sont pas expliquées.</p> <p>Un bon équilibre existe dans les origines des étudiants entre DUT et BTS. Il y a au moins un étudiant issu de L2 et quelques stagiaires de la formation continue par an. Mais il serait souhaitable d'indiquer l'origine des étudiants venant d'autres formations. Une validation des acquis de l'expérience (VAE) a déjà été effectuée. Compte tenu de l'ouverture de la formation en 2012-2013, les données ne portent que sur trois années pour les diplômés et sur deux années pour l'insertion professionnelle.</p> <p>Le taux de réussite, compris entre 92 % et 100 % est tout à fait satisfaisant voire excellent. Le temps de recherche d'emploi est très faible.</p> <p>Le type et le niveau d'emploi sont bien précisés et sont en adéquation avec les objectifs de la LP. Mais il n'est pas fait mention des entreprises qui ont recruté, notamment s'il s'agit d'un recrutement dans le domaine nucléaire ou non, d'une part, local ou national, d'autre part.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>La participation de cinq enseignants-chercheurs de l'UCBN aux enseignements et au pilotage de la formation devrait garantir des liens étroits avec la recherche. Mais, à part l'utilisation de la plateforme IMOGERE (service de radioprotection utilisant le marquage radioactif) et d'un support technique en mécanique et instrumentation nucléaire dû à la proximité avec le Laboratoire de physique corpusculaire (LPC), rien de spécifique n'est indiqué.</p>

Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est nettement affirmée et démontrée, tant par la qualité et le nombre des intervenants professionnels, que par l'implication des entreprises locales, et le fonctionnement des stages et des projets. Par contre, si le pilotage par l'UCBN et l'ISTN est bien mentionné, la participation d'intervenants professionnels n'est pas précisée.</p> <p>La possibilité d'acquérir des habilitations souligne bien la prise en compte des nécessités du métier.</p> <p>La fiche RNCP est bien renseignée.</p>
Place des projets et stages	<p>Comme dans toute licence professionnelle, projets et stages sont obligatoires.</p> <p>- Le stage, conventionné, d'une durée de 16 semaines minimum, respecte l'arrêté de 1999 fixant la durée du stage de 12 à 16 semaines. Il fait l'objet d'une évaluation écrite et orale à laquelle le tuteur professionnel participe. Mais il n'est pas indiqué dans quelle mesure cette participation est prise en compte. Il est dommage que le poids de l'avis du professionnel ne soit pas indiqué (simple indication qualitative ou évaluation quantifiée ?). On ne trouve pas non plus d'information sur le suivi du stage par l'Université (modalités de recherche de stage, visites en entreprise, existe-t-il un livret de suivi permettant au tuteur professionnel, tuteur académique et stagiaire de correspondre ?). La présence des étudiants entrant dans la LP <i>AGEDDEN</i> aux soutenances de stage des étudiants en fin de cursus, est une excellente idée pour motiver les nouveaux et faciliter leur insertion.</p> <p>Comme il a été indiqué précédemment, il pourrait être bénéfique d'introduire l'alternance dans la LP ce qui permettrait une plus grande implication des étudiants au sein de l'entreprise.</p> <p>- Le fonctionnement de chaque projet tuteuré, planifié sur le semestre 2, décrit de façon précise, avec un tuteur, des rencontres-bilan et des visites de site, permet un suivi efficace et un enrichissement important pour l'ensemble de la promotion.</p>
Place de l'international	<p>Il n'y a pas eu de mobilité entrante ou sortante sur la période observée.</p> <p>L'intervention de deux enseignants en anglais n'est pas expliquée. Le total des heures de langue paraît limité compte tenu de la vocation internationale de l'industrie nucléaire française.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Une commission de recrutement mixte composée de responsables de la LP et de deux enseignants de l'université assure la sélection des étudiants sur dossier puis sur entretien. Cette procédure permet ainsi de vérifier le niveau de connaissance et d'avoir un rapide aperçu du savoir-être de chaque étudiant. Mais il est regrettable que des professionnels ne soient pas associés à cette sélection.</p> <p>Le recrutement est bien diversifié et inclut les diplômés des principaux bac+2 dans des proportions équivalentes pour les BTS et DUT, et, dans une bien moindre mesure, des L2 ainsi que la formation continue. Mais il est regrettable que leur spécialité ne soit pas précisée. D'autres formations alimentent la LP <i>AGEDDEN</i>, mais celles-ci ne sont pas non plus données.</p> <p>Un dispositif de mise à niveau de 20 heures (choix de l'option) en début d'année permet d'accueillir des étudiants originaires d'un plus large éventail de formations.</p> <p>Les réorientations en licence générale pourraient être favorisées à l'aide d'une UE d'insertion en licence professionnelle à placer en L2 et/ou L3.</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Une plateforme numérique (<i>Moodle</i>) de l'UCBN permet de mettre en commun des documents de cours. L'outil informatique est utilisé et les emplois du temps en ligne devraient être prochainement opérationnels. Mais il n'y a pas d'enseignement à distance.</p> <p>VAE et Formation Continue sont deux marqueurs importants de la vocation professionnelle de la LP <i>AGEDDEN</i>. Mais, on peut regretter que, pour une formation à vocation professionnelle, l'apprentissage et les contrats de professionnalisation ne soient pas possibles.</p> <p>L'accueil des publics à contrainte particulière est géré au niveau de l'Université.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation sont conformes à l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle. Dans le cas de la LP <i>AGEDDEN</i>, le contrôle des connaissances est réalisé sous la forme d'un contrôle continu intégral sans seconde session. Les modalités tiennent compte des spécialités : écrit pour la plupart des modules, auquel s'ajoute un oral pour l'anglais et la communication, une note de comportement pour les séances de travaux pratiques (TP) (dans ce dernier cas, les critères mériteraient d'être explicités), soutenance et rapport pour le stage, le projet et les visites d'entreprises. Attention : la LP est une formation professionnalisante, il y aurait tout intérêt d'évaluer également les étudiants en TP.</p> <p>Chaque discipline est affectée d'un coefficient correspondant à des crédits européens (ECTS) dont la valeur est sensiblement proportionnelle aux nombres d'heures du module. Les nombres d'ECTS attribués au stage (16 semaines soient 560h et 10 ECTS) et au PT (8 ECTS) apparaissent un peu faibles, compte tenu de l'importance apportée à la professionnalisation dans la LP. De même le nombre d'ECTS (7) est un peu faible vis-à-vis du nombre d'heures effectuées (96) pour l'UE communication.</p> <p>Il faudrait préciser, pour le jury qui se tient en septembre, si les intervenants « conviés aux délibérations », font effectivement partie du jury, au même titre que les responsables de la LP, ou bien s'ils se bornent à donner un avis.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'annexe descriptive au diplôme décrit précisément les domaines, compétences et métiers visés. Les compétences et métiers repris dans la fiche RNCP. Ils sont soit dans le domaine du démantèlement, soit dans celui des déchets nucléaires. Les types de métiers visés sont également présentés dans le dossier.</p> <p>Il n'existe pas de portefeuille de compétences proprement dit. Mais les domaines étudiés sont répertoriés dans le dossier.</p> <p>On regrettera l'absence de livret du stagiaire permettant de suivre le déroulement du stage, de communiquer entre le stagiaire, le tuteur professionnel et le tuteur académique.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Il n'y a pas de retour sur le suivi des diplômés de la part de l'« Espace Orientation Insertion » de l'Université. On peut supposer que cela est dû à la jeunesse de La LP. Actuellement, le suivi des étudiants diplômés ne repose que sur la collecte des informations (mail, à la remise des diplômes) par les responsables de la formation.</p> <p>Même si les effectifs réduits de la LP et la création récente de cette LP ne justifient pas jusqu'à maintenant la création d'un système de collecte des données des anciens étudiants, il sera rapidement nécessaire de mettre sur pied une méthode plus systématique pour avoir un suivi à plus long terme, si, comme on peut l'espérer, ses effectifs augmentent.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>L'existence de réunions (deux par an) des responsables et d'enseignants figure bien dans le dossier, mais on ne connaît pas précisément leur composition. Bien que la dénomination « Conseil de perfectionnement » soit utilisée, celle-ci semble se confondre avec des réunions pédagogiques. Étudiants, enseignants, responsables (ces derniers étant des enseignants de la LP, de l'UCBN et de l'ISTN) en font partie. Mais la participation de véritables professionnels n'est jamais indiquée.</p>

Une réunion annuelle offre aux étudiants la possibilité de s'exprimer sur la formation. Et la rédaction d'un compte-rendu permet de formuler les principaux points dont les responsables de la LP peuvent tirer parti. Cependant, il n'y a pas réellement d'évaluation des enseignements par les étudiants. L'utilisation d'un questionnaire écrit à la suite d'une libre discussion, aurait l'avantage de mieux cerner les points importants (entre autres sous forme de statistiques) et de laisser une trace exploitable à différents niveaux.

Les deux principaux points de l'autoévaluation sont au cœur des objectifs de la LP *AGGEDEN* et concernent l'adaptation des enseignements aux besoins du marché, d'une part, le devenir des étudiants, d'autre part. Une des conclusions tirées de cette autoévaluation concerne la remise en question de l'intérêt de la formation par rapport à l'insertion. Cette problématique est évidemment fondamentale, mais en contradiction avec les résultats très satisfaisants de l'insertion professionnelle des deux uniques promotions.

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Licence professionnelle Production industrielle spécialité Assainissement, gestion des déchets et démantèlement en environnement nucléaire, champ de formation Structures, informations, matière et matériaux, chimie

Voici quelques précisions concernant le rapport d'évaluation :

- A plusieurs reprises dans le rapport, il est mentionné qu'il serait souhaitable que les professionnels soient plus impliqués dans la gestion de la formation. En fait, c'est déjà le cas car AREVA détache une personne à l'INSTN pour s'occuper de cette formation et notamment de l'UE3 de spécialisation (initialement Laure Pasquiou, aujourd'hui Guy Servant). Nous aurions dû mentionner ce fait explicitement dans le dossier. Cet éclaircissement pourrait permettre de moduler un peu les remarques des rapporteurs.
- Dans les recommandations, il est écrit qu'il conviendrait d'impliquer plus les professionnels dans la LP, notamment dans les jurys. En fait, ils participent aux jurys et ceci est inscrit dans le dossier à la page 8, dernière phrase du point 7 : "...tous les intervenants dans la formation sont conviés aux délibérations du jury."

Voici quelques remarques additionnelles concernant le rapport :

- A la page 6, il est mentionné que les enseignants de l'université effectuent peu d'heures dans les domaines du cœur de la spécialité. Ceci s'explique par le fait que les enseignants de la 29^{ème} section à l'université de Caen sont plutôt spécialisés en physique nucléaire fondamentale et à l'instrumentation associée, ainsi qu'en radioprotection. Il n'y a pas de spécialiste en démantèlement, assainissement de sites et gestion de déchets au niveau industriel.
- A la même page, la remarque donnée sur la place limitée de la recherche est liée au point précédent : il n'y a pas de recherche effectuée dans les laboratoires de l'université sur ces applications industrielles de la physique nucléaire.
- Dans les points faibles, il est mentionné que l'intervention d'industriels hors région est trop faible. Ce point est surprenant car la proximité des intervenants industriels est plutôt vue comme un atout car elle permet une gestion plus simple de la formation, tout en limitant la perte de temps pour les industriels (qui doivent souvent donner leurs cours en dehors de leurs heures de travail), le coût engendré pour la formation ainsi que l'impact carbone généré par de grands déplacements.
- En ce qui concerne le nombre d'heures d'anglais paraissant limité (page 7), il convient de préciser que cette licence professionnelle a avant tout une vocation nationale. Elle répond à la législation française et c'est celle-ci qui est enseignée. L'ouverture à l'internationale impliquerait, au-delà de l'anglais, d'aborder le droit international. Il s'agit d'une autre formation.

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,



Pierre DENISE